

111 – ON FAIT TOUS PARTIE DE LA GANG

- Élève 1 : On voulait savoir si on pourrait faire une petite annonce à la classe?
- Enseignant : Mais certainement, allez-y!
- Élève 2 : C'est au sujet de la journée franco qu'on organise jeudi. Pour cette journée-là, on vous demande de vous habiller avec les couleurs du drapeau francophone.
- Élève 1 : Il va y avoir des prix à gagner pour la personne qui a l'habillement le plus drôle.
- Élève 2 : Et le directeur a accepté de vendre sa cravate aux enchères au déjeuner qu'on prépare pour les parents.
- Élève 1 : Pour le reste de la journée, le programme va être affiché au babillard du carrefour central ce midi. Est-ce que vous en avez des questions?
- Élève 2 : Non, alors merci pour votre attention et à jeudi prochain. Merci monsieur.
- Élève 1 : Merci.
- Enseignant : De rien. Hmm... on peut pas dire que c'est le gros enthousiasme!
- Élève 3 : C'est plate ces journées-là.
- Élève 5 : Comment peux-tu dire ça? Tu restes toujours à la maison pis tu viens jamais.
- Enseignant : Y'a peut-être des moyens des rendre plus intéressantes ces journées-là! Est-ce qu'y en a qui ont déjà discuté avec ceux et celles qui les organisent?
- Élève 4 : C'est pas vraiment ça, monsieur. C'est que moi et Dominique, on n'est pas vraiment francophones. Pis cette histoire de s'habiller en couleurs de drapeau, ça nous fait avoir l'air fou.
- Enseignant : Est-ce que y'en a d'autres qui se sentent comme ça?
- Élève 6 : Moi je suis francophone, mais je viens pas d'ici. C'est pas mes couleurs non plus.
- Élève 7 : Moi non plus, mais ça me dérange pas... c'est juste pour le fun.

- Enseignant : Je pense que c'est une question qu'il faut examiner davantage.
- Élève de la VSC 1 : Je pourrais dire que je m'associe à ce drapeau plus avec le français, mais, hum, je crois pas que nous, juste parce qu'on parle le français, on mérite vraiment de s'associer à ce drapeau parce que c'est une histoire, c'est vraiment les gens qui se sont battus pour ça, à qui on doit ce drapeau.
- Enseignant : Songeons à un plan qu'on peut présenter aux organisateurs. C'est bien beau de constater un problème, mais il faut être proactif et trouver des solutions.
- Élève 1 de la VSC 2 : Comme on avait une journée, vous v'niez à l'école multiculturelle, où on devait s'habiller dans un costume, euh, de sa propre culture.
- Élève 2 de la VSC 2 : L'année passée, le conseil étudiant a même fait un projet, hum, on appelle « le mur de culture » et on a tous mis nos mains sur un mur, « like » nos empreintes de mains et c'était dans les couleurs vert et blanc, puisqu'on est tous francophones, et en dessous on a écrit, hum, notre ethnicité ou notre pays d'origine, de nos parents ou grands-parents, pour montrer que on vient tous de pays différents mais que on est tous francophones ensemble.
- Enseignant : Alors, est-ce qu'on a des pistes de solution?
- Élève 5 : On a pensé qu'on pourrait faire quelque chose au début de l'année pour montrer aux nouveaux qu'ils font partie de la gang.
- Élève 7 : Comme on vient tout à la même école, moi j'ai jamais pensé qu'y en avait qui se sentent pas francophones.
- Enseignant : C'est peut-être que vous l'êtes tous dans le fond. Ici à l'école, on fait pas cette distinction-là. Je vous considère tous comme des jeunes qui ont un rôle à jouer dans la francophonie. Y'a une personne célèbre qui a déjà dit : « On ne naît pas francophone, on le devient! »
- Élève 3 : Ah oui? Qui a dit ça?
- Enseignant : C'est à toi de le trouver!

FIN